

# L'HOSPITALIER NANTAIS

*Journal de l'amicale du personnel*



# Sommaire

► COMPOSITION DU BUREAU ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION .....	3
► PLUTOT QU'UN EDITORIAL UN HOMMAGE A JOSEPH UZUREAU .....	4-5
► LA VIE DE L'AMICALE	
- Atelier Photo .....	6-8
- Comité de Lecture .....	9
- Des nouvelles de l'Atelier Théâtre .....	10
- Voyage en Roumanie – 5 au 12 juin 2018 .....	11-12
- Infos activités/prestations .....	13
► ART URBAIN AU C.H.U. DE NANTES – OLIVIER RIPPE .....	14
► LA PAGE DU CENTRE HOSPITALIER GEORGES DAUMEZON	
- L'art s'invite à Daumezon – Jean-Pierre BOUGET .....	15
► LA VIE MEDICALE	
- Quelle Place pour les Robots en Médecine ? - Professeur Jean-Claude LE NEEL .....	16-17
► LE CHATEAU DE LA DROITIERE – SON HISTOIRE ET SON AVENIR - Frédéric DEBONO	18-20
► NOUVELLE DE DANIEL CAILLE - Fleur de printemps .....	21-25
► POESIE	
- Plaisirs simples – Marie Jeanne DRONNEAU .....	26
- Le rythme de la vie – Marie-José SARO .....	26
► LE COIN CUISINE	
- Crème brûlée au foie gras de canard .....	27
- Homard à la vanille et tagliatelles fraîches .....	27
- Gratin d'agrumes au gingembre .....	28
► PHILATELIE - Loco Pacific 231 G 558 .....	28-29

## *Bureau du Conseil d'Administration*

Election du 18 octobre 2018 - Mandat d'un an

Président	M. RIVALLAND Gérard
Vice-présidente	Mme TEXIER Colette
Secrétaire	Mme MEHHANE Annie
Secrétaire adjointe	Mme DUPAS Olivia
Trésorier	M. UZUREAU Philippe
Trésorière adjointe	Mme BROCHET Carine

## *Conseil d'administration*

Assemblée Générale du 31 mai 2018

Mme BERTHAUD Jeanine	E.T.S. - Retraitée
M. BOUGET Jean-Pierre	C.H. Daumézon - Direction Affaires Financières
Mme BROCHET Carine	C.H.U. - PRH - Deurbroucq
Mme CADEVILLE Yveline	C.H.U. - Retraitée
Mme CHEREAU Simone	C.H.U. - Retraitée
M. COGREL Patrick	C.H. Daumézon - Retraité
Mme DUPAS Olivia	C.H.U. - Restauration - St Jacques
Mme GARNIER-LE BERRE Martine	C.H.U. - Retraitée
Mme LEGUERN Jeannine	C.H.U. - Retraitée
Mme LE PENEVEN Katrine	C.H.U. - Psychiatrie - St Jacques
Mme MATHURIN Françoise	C.H.U. - Retraitée
Mme MEHHANE Annie	C.H.U. - Retraitée
M. NEAU Luc	C.H.U. - Retraité
M. RAINGLET Jean-Pierre	C.H.U. - Retraité
M. RIVALLAND Gérard	C.H.U. - Retraité
Mme TEXIER Colette	C.H.U. - Retraitée
M. UZUREAU Philippe	C.H.U. - Affaires Financières Deurbroucq
Mme VALLEGEAS Marie-Annick	C.H.U. - Retraitée

## *Commissaires aux Comptes*

Election lors de l'Assemblée Générale du 16 mai 2017

Mme ETCHEGOYHEN Françoise	C.H.U. - PRH - Deurbroucq
Mme GAUVRIT Aline	C.H.U. - PRH - Deurbroucq

## *Comité de Rédaction*

Jeanine BERTHAUD, Daniel CAILLE, Louis GOURBIL,  
Jean-Claude LE NEEL, Corinne LEROY, Gérard RIVALLAND,  
Marie-Claire TEXIER D'AIME, Alain et Annie VITIELLO

**Coordinatrice :** Jeanine BERTHAUD

**Couverture :** Fragments de la fresque du collectif ETA SIGMA réalisée sur le mur, devant les bureaux de sécurité à l'Hôtel Dieu de Nantes.

Photos : Alain Vitiello - Mise en page : Annie Vitiello

**Conception :** MAYA Imprimerie, Vertou

# Notre ami Jo. Uzureau nous a quittés



Le 24 septembre 2018 nous avons eu la grande tristesse d'apprendre le décès de Monsieur Joseph UZUREAU, survenu à son domicile, à l'âge de 90 ans.

Toutes nos pensées sont allées vers lui et nous avons présenté nos sincères condoléances à Madame Claudine UZUREAU.

L'Amicale des Hospitaliers Nantais a perdu avec Monsieur UZUREAU l'un des membres qui ont beaucoup oeuvré dans les diverses activités qu'elle propose, non seulement en sa qualité de Président, de 1971 à 1988, mais également pour le magazine « L'Hospitalier Nantais ».

En effet, ce magazine, que nous appelions alors « bulletin » a vu le jour en 1979, grâce au soutien de Monsieur UZUREAU, suite à une proposition en assemblée générale.

Près de 40 ans après, ce magazine poursuit ses parutions semestrielles et nous ne pouvons que témoigner notre reconnaissance à Monsieur UZUREAU, membre actif du comité de rédaction.

1988 – M. UZUREAU prenait sa retraite du Centre René Gauducheau. Son ami, Michel BLETTERY, lui adressait un message de sympathie, reproduit dans le magazine n° 20 de décembre 1988 (cf. page suivante).

En 2000, lors de la commémoration des 80 ans de l'Amicale, le conseil d'administration nommait Monsieur UZUREAU Président d'Honneur de l'Amicale.

Outre les éditoriaux rédigés par M. UZUREAU dans plusieurs magazines, on peut souligner ses articles historiques, relatifs, à l'histoire des établissements du C.H.R. de Nantes, dont la Droitière et la Seilleraye, à l'évolution de la psychiatrie à l'Hôpital Saint-Jacques, au 20ème anniversaire de la réouverture de l'Hôtel-Dieu, à l'histoire du Centre René Gauducheau.

Il faut aussi rendre hommage à Monsieur UZUREAU, ainsi qu'à Monsieur SAVARIAU, tous deux à l'initiative de la création, en 1985, d'un Club de Retraités de l'Amicale. Si ce Club ne fonctionne plus comme à l'origine, car les temps ont changé, on doit s'adapter, il faut souligner que tous les amicalistes retraités peuvent participer à toutes les activités proposées par l'Amicale : cartes Cezam pour réductions cinémas et activités culturelles, atelier photo, comité de lecture, voyages, soirées spectacles, etc.

Jo. UZUREAU concluait ainsi son éditorial du magazine n° 44, début 2001 :

« Nous croyons à la survie de l'Amicale. Des difficultés, il y en a aujourd'hui, comme il y en a eu par le passé. Mais il existe aussi des gens courageux qui travaillent au quotidien (et bénévolement) pour que se perpétue la chaîne de l'entraide et de l'amitié, dont nous avons plus que jamais besoin ».

C'est toujours d'actualité et, pour la Coordinatrice du magazine « L'Hospitalier Nantais » que je suis et ancienne Secrétaire de l'Amicale lorsque Monsieur UZUREAU était Président, il était important de témoigner ma reconnaissance et ma gratitude envers lui. Il ne sera jamais oublié.

*Jeanine BERTHAUD  
amicaliste depuis .... 1956*

## Notre ami Jo. Uzureau nous a quittés

L'Ami... Calé



J. UZUREAU

Michel Blettery

3 Juin 1988

Faut-il vous appeler Président ? Directeur ?  
Monsieur le Secrétaire ? Mais alors Général ?  
Ces titres, je l'avoue, aujourd'hui me font peur  
Dans cette réception que vous souhaitez cordiale  
Si vous le voulez bien, laissons le protocole  
Vos amis m'ont sommé de prendre la parole  
Ne soyez pas choqué si d'entrée, tout de go,  
Je fais fi de vos titres et vous dis : Mon cher Jo !!  
Nous vous sommes connus il y a plus de vingt ans  
J'arrivais de Bourgogne et j'étais plein d'allant  
On m'avait demandé, oh ! mission redoutable  
D'animer l'Hôtel-Dieu, de le rendre rentable !!  
Vous aviez établi, avec le Ministère  
Un devis détaillé, gros comme dix bréviaires  
Très minutieusement vous aviez tout prévu  
On ne pouvait vraiment pas faire de bêtise !  
Je veux publiquement aujourd'hui rendre hommage  
A votre compétence et à votre courage  
Travailleur, dynamique et toujours très ardent  
Du matin jusqu'au soir, vous étiez sur les dents !  
Vous alliez et veniez dans ce grand labyrinthe  
D'un pas très assuré et sans aucune crainte  
Coiffant une cellule dite d'équipement  
Dont l'étoile brillait pour vous au firmament  
Vous avez animé, aussi, cette Amicale  
Avec pondération et une humeur égale  
Le social est, pour vous, c'est vrai, une passion  
Que vous assourissez dans cette association  
Toutes vos qualités, votre écoute des autres  
Ont fait de vous, ici, un véritable apôtre  
Grâce à vous l'Amicale est en bonne santé  
Mais par la succession, nous sommes tous hantés !  
Vous avez déclaré, sagement : Je m'arrête  
Vous partez aujourd'hui en étant sur la crête  
Parmi nous cependant, restez toujours présent  
Ce serait pour nous tous le plus beau des présents

## Atelier photo

Dans les pages qui suivent, vous découvrirez un échantillon des photos qui ont fait partie de notre exposition annuelle «Paroles en image». L'idée était d'illustrer un texte de son choix (poèmes, chansons...). Finalement, ce sont les textes de chansons qui ont le mieux inspiré chaque photographe.

Dans un autre domaine, une exposition permanente a été mise en place au restaurant de l'hôpital nord depuis le mois de mai. Monsieur Duval, responsable du restaurant, souhaitait rendre plus agréable ce lieu et s'est, tout naturellement, adressé à notre club pour participer à ce projet.

Donc, tous les six mois, nous nous sommes engagés à exposer de nouvelles photos. Pour la période de novembre 2018 à mai 2019, vous pourrez voir nos thèmes «Rouge» et «Au ras du sol».

Séance photo tous les jeudis de 20H à 22H  
2ème étage  
Maison des associations  
Hôpital Saint-Jacques



Contact : Alain Vitiello  
06 10 39 16 45  
alain.vitiello@orange.fr

*Atelier photo*



Anne-Marie Fleury



Corinne Leroy



Alain Vitiello



Danielle Chauvin

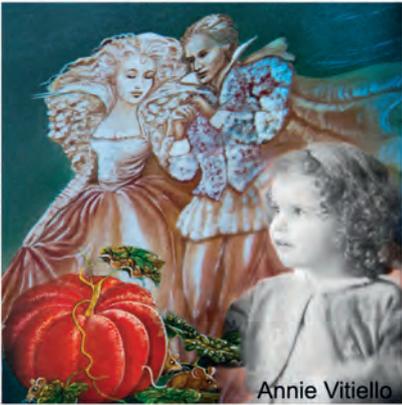


Brigitte Dalibert



Annie Vitiello

Atelier photo



Annie Vitiello



Annie Gningue



Marie-José Gouzerh



Céline Leclair



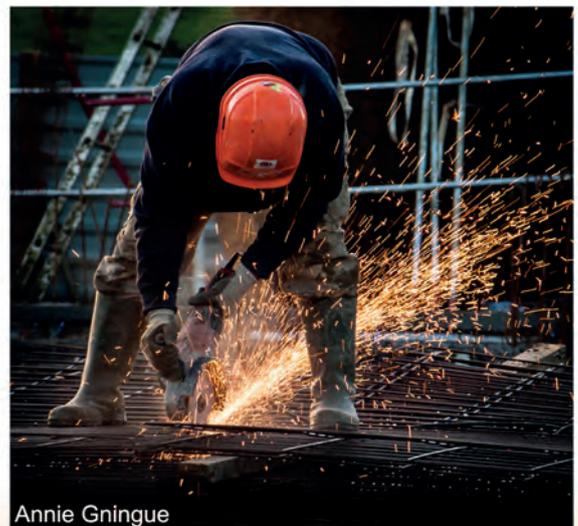
Corinne Leroy



Marie-José Gouzerh



Jean-Pierre Rainglet



Annie Gningue

## Comité de lecture

*La joie de la lecture,*

*Le partage,*

*La rencontre avec les écrivains, auteurs de premiers romans,*

*La rencontre avec d'autres lecteurs,*

*Des horizons nouveaux,*

*Des livres présélectionnés ( romans, science-fiction, policiers.....) que vous n'auriez pas lus !...*

*Et en plus, vous donnez votre avis !.....*

*Quel plaisir !.....*

Les livres sont prêtés, dès maintenant, par l'Amicale des Hospitaliers Nantais, pour une période de 3 semaines pour chaque livre, afin d'en assurer la rotation.

Pour cela, il suffit de s'inscrire auprès de :

- **Stéphanie RIBEIRO-PACHECO** à l'Amicale, **02 40 84 61 25**,

- **Jeanine BERTHAUD**, Référente du Comité de Lecture, **06 09 31 22 78**.

de lire ces 10 livres, et de les noter de 1 à 10.

Vous pourrez ainsi participer au Prix du Roman Cezam 2019 qui aura lieu en mai 2019.

Vous pouvez venir nous rejoindre. N'hésitez pas !..

*Jacqueline MÉTAIREAU*  
*Comité de lecture de l'Amicale des Hospitaliers Nantais*

**Une petite astuce : La plupart des livres sont certainement dans votre bibliothèque de quartier.**



*Lire, c'est boire et manger. L'esprit qui ne lit pas maigrit comme le corps qui ne mange pas.*  
*Victor HUGO*

*La lecture est une amitié*  
*Marcel PROUST*

## LA VIE DE L'AMICALE

### Des nouvelles de l'Atelier Théâtre

L'Atelier théâtre a enfin pu reprendre son activité après une année blanche. Christophe Jouzel a animé pendant 4 saisons cet atelier et tous les participants ont été très heureux de travailler avec lui. Il a souhaité se retirer en mai 2017 pour prendre une retraite, ou du moins alléger ses activités.

Par son intermédiaire, nous avons un autre intervenant susceptible d'assurer la relève, mais malheureusement ce dernier s'est désisté après la réunion d'information qui avait été organisée pour le présenter à l'équipe. Trop tard pour retrouver quelqu'un d'autre... nous avons été contraints de suspendre l'activité.



En revanche, nous nous sommes organisés dès le printemps 2018 avec l'objectif de trouver une personne fiable avant l'été.

C'est ainsi que le nouvel atelier théâtre a repris le 18 septembre dernier avec Fanny Poulain, comédienne mais aussi danseuse et chanteuse, habituée à travailler avec différents publics.

Nous sommes 10 participants, enthousiastes par le travail que Fanny nous propose.

L'échauffement est très physique, nous apprenons à libérer nos corps et nos voix des tensions afin d'être disponible et réceptif, c'est la base du travail du comédien.

Pour l'instant, c'est un travail d'improvisations pour apprendre à nous connaître mais nous avons déjà retenu le texte qui servira de base à notre présentation de fin d'année que nous espérons faire fin mai dans la salle de la Providence.

Il s'agit de petites scènes qui pourraient être ponctuées d'impros... mais on n'en dira pas plus pour garder la surprise, bien entendu !

Tout semble donc bien parti et nous nous en réjouissons.



Martine GARNIER-LE BERRE

## Voyage en Roumanie - 5 au 12 juin 2018

Cette année, l'Amicale des Hospitaliers Nantais a proposé à ses adhérents un voyage en Roumanie (et non la Rom-anie) de 8 jours, pays connu pour sa gymnaste Nadia Comaneci, son tennisman fantasque Ilie Nastase, le compositeur George Enescu, voire pour son eau de vie de prune (Palinca).

Ce pays est constitué de 3 principautés, la Valachie, la Moldavie, la Transylvanie (au-delà de la forêt).

Composé des deux premières régions en 1862, ce pays est définitivement constitué par le rattachement de la Transylvanie en 1920.

Départ prévu le mardi 4 juin. A un horaire matinal de 6h30 pour le décollage, mais avec une convocation à 4h30 au stand de Salaün à l'aéroport de Nantes ; malgré cette heure matinale, tous les participants étaient présents à ce rendez-vous.

Pour donner un peu de piment à ce voyage, nous prolongeons le plaisir en passant par Amsterdam.

Arrivons à Bucarest vers 13h10, heure locale, avec un décalage d'une heure entre la France et la Roumanie. Nous sommes accueillis par notre guide Carmen. Elle nous affublera de quelques sobriquets, tels que « Frère Jacques, Monsieur Moustache, Madame la femme du Chef, voire « d'Alain Delon », venu et reparti sans « Miss Météo ».



Musée des œufs



Château Pélès

Après être conduits à notre hôtel, nous commençons notre périple par la visite du musée du Village, où sont reconstituées 300 constructions (habitations, granges, églises ou ateliers), récupérées dans tout le pays dans leurs formes et avec leurs matériaux d'origine.

Nous finissons cette 1ère journée par un dîner vespéral, servi tôt, pour nous permettre de

récupérer du lever très matinal.

Le lendemain, direction Targoviste, ville de l'ancienne caserne militaire où a été jugé le couple Ceausescu. Ils ont été tous deux exécutés le 25 décembre 1989.



Confection des œufs

Poursuite du voyage par la traversée des Carpates et arrivée à Sinaïa, où la guide nous amène au château de Pélès, ancienne résidence d'été de la famille royale, construite par le roi Carol

1er. Le groupe est émerveillé par la richesse des pièces qui forment ce palais.

Jeudi, départ pour Bran, où se trouve le château associé à la légende de Dracula, construit par des chevaliers de l'ordre teutonique ; il fut offert à la reine Marie, petite fille de la reine d'Angleterre Victoria. Continuation par la visite panoramique de la ville de Brasov, puis par celle de l'église noire, son nom est dû à un incendie. Quelques incidents de filtre commencent à toucher notre car.

Le lendemain, nous découvrons les paysages de la Moldavie et de la Bucovine, pays des hêtres, au cours d'un long parcours. Puis nous visitons le monastère de Voronet, remarquable par ces fresques à la couleur dominante bleu. Qualifiée de Sixtine de l'Orient, cette église est l'un des plus beaux monuments du rite orthodoxe.

Samedi, commence cette journée inoubliable par quelques péripéties, qui vont la ponctuer. Tout d'abord, par une superbe visite du musée des œufs à Vama, commentée par une charmante hôtesse au français presque parfait.

# LA VIE DE L'AMICALE

## Voyage en Roumanie - 5 au 12 juin 2018

Nous reprenons le car, qui ne se comporte pas en « car à fond ». Aussi, cela permet à chacun enfin de pouvoir flasher les charrettes roumaines typiques.

La journée se poursuit et se termine par la dégustation imprévue du « quatre cars » roumain.

Ainsi, nous poursuivons notre parcours par Bistrita, Targu Mures et arrivons à Bazna, où nous restons 2 nuits.

Dimanche, revient la sérénité dans le « carafon » de chacun par la visite de Biertan et de son église fortifiée, protégée par une triple enceinte de remparts.

La ville de Sighisoara est notre prochaine destination, avec sa tour de l'Horloge, ses maisons très colorées, la maison natale de Vlad Dracul, père de Vlad Dracul, dit Vlad l'empaleur, qui inspira le personnage de Dracula à Bram Stoker.

La soirée commence par un retour en carriole puis se termine par une soirée folklorique.

L'avant dernière journée nous conduit à Sibiu, cité médiévale avec ses demeures anciennes aux couleurs pastel, sa Grande Place, gâchée pour les photos par la présence de chapiteaux, sa cathédrale Métropolitaine orthodoxe et le pont des Mensonges (ou de fonte).

Après avoir fini le « quatre car roumain », mardi, dernier jour de notre voyage, nous est proposée la visite du colossal palais du Parlement, construit à l'initiative de Ceausescu.

Ce bâtiment est considéré comme un des 2 ou 3 plus grands au monde. Haut de 84m et doté de 1200 salles, il est doté de deux escaliers grandioses en marbre, imaginés pour être empruntés chacun de leur côté par les époux Ceausescu lors de la réception de leurs hôtes. Les différentes pièces visitées, dotées de plafonds splendides aux lustres très lourds, de parquets magnifiques, ne constituent que 5% de l'ensemble du bâtiment. Cet édifice a été construit uniquement par de la main d'œuvre roumaine, (architectes, ouvriers, religieuses...). Cette immense bâtisse était appelée « La Maison du Peuple », mais n'est pas achevée à ce jour.



Eglise orthodoxe



Monastère de Voronet

Nous poursuivons la visite de la capitale roumaine par l'église du Patriarcat. Le dernier déjeuner, pris dans le quartier Lipscani, avec la polenta traditionnelle, est marqué par la présence d'un quatuor d'instruments à cordes, qui nous gratifie d'un « Joyeux anniversaire » à l'intention de Michel à la demande de Nadège, qui a eu le plaisir de fêter le sien quelques jours plus tôt.

En guise de fin de voyage, nous déambulons dans les rues de Bucarest, appelée le «Petit Paris», avant d'être conduits à l'aéroport.

Alain LEBEAU



## AMICALE des HOSPITALIERS NANTAIS

C.H.U. de Nantes – C.H. Georges Daumézon

MAISON DES ASSOCIATIONS – Hôpital SAINT-JACQUES  
85, Rue Saint-Jacques - 44093 NANTES Cedex 1

[www.amicale-des-hospitaliers-nantais.fr](http://www.amicale-des-hospitaliers-nantais.fr)

L'adhésion à l'Amicale des Hospitaliers Nantais, bien que facultative, témoigne de l'appartenance à la communauté hospitalière, symbole d'aide et d'amitié. Les cotisations sont en effet reversées sous forme de :

### ACTIVITES

#### L'HOSPITALIER NANTAIS

Magazine semestriel



#### Spectacle de NOËL



#### VOYAGES – Soirées Spectacles



#### Carte CEZAM

[www.cezampdl.org](http://www.cezampdl.org)

Réduction sur les billets de cinéma, salles de spectacle, sites touristiques, parcs de loisirs, abonnements salles de sport, espaces bien-être, locations de vacances, commerces....



#### COMITE DE LECTURE

Participation au « Prix CEZAM-INTER CE »



#### Club des RETRAITES

Maison des Associations St Jacques



#### Atelier THEATRE

Mardi de 20h à 22h  
Maison PIRMIL



#### Atelier PHOTO

Jeudi de 20 à 22h  
Maison des Associations St Jacques



#### BOWLING

[www.eurobowl.fr](http://www.eurobowl.fr)  
St-Sébastien-sur-Loire



### PRESTATIONS

Ces prestations sont attribuées selon franchises, stipulées à l'Article 8 des Statuts et figurant au verso du bulletin d'adhésion à l'Amicale.



**MARIAGE ou PACS : chèque CADHOC de 75 €**

**NAISSANCE : chèque CADHOC de 70 €**



**DEPART EN RETRAITE : chèque CADHOC de 110 €**

**NOEL pour ENFANTS (jusqu'à 14 ans) : chèque CADHOC de 20 €**



**DECES** d'un Amicaliste – Actif ou Retraité –

(du conjoint, d'un enfant à charge au sens de la législation fiscale) : **150 €**

**GERBE pour décès** d'un Amicaliste - Actif ou Retraité : **90 €**



Téléphone : 02 40 84 61 25 (46.125 en interne)  
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h30 et de 13 h30 à 17 h  
Adresse internet : [amicale.hospitaliers@chu-nantes.fr](mailto:amicale.hospitaliers@chu-nantes.fr)  
[www.amicale-des-hospitaliers-nantais.fr](http://www.amicale-des-hospitaliers-nantais.fr)

# ART URBAIN AU CHU DE NANTES

Le collectif de graffeurs nantais « ETA SIGMA », emmené par Eric Neto et Simon Lozach s'invite dans les sous-sols de l'Hôtel-Dieu de Nantes, pour transformer l'environnement sombre du PC sécurité incendie. En effet, les locaux du service donnaient sur une cours anglaise, face à un mur défraîchi. L'idée germe alors de graffer ce mur ; plusieurs collectifs sont contactés et « ETA SIGMA » emporte l'adhésion du service. Soutenu par plusieurs directeurs, le projet voit le jour début juillet : en 5 jours seulement, les 6 membres du collectif taguent les 180m<sup>2</sup> (6m de haut) du mur qui devient « Underground Paradise », tiré de l'univers d'AVATAR.



Street art caché, le graphe n'est visible que de 2 points du site (entrée de la trésorerie et entrée principale), et bien sûr des locaux du service sécurité.

A noter que le collectif, composé d'amateurs plus qu'éclairés, a réalisé cette œuvre gracieusement.

Cette dernière a été inaugurée comme il se doit, début Septembre, et mise en verdure par la pépinière Renaud.

Des invités de tous horizons (hospitaliers, architectes, conducteurs de travaux, amis) ont pu faire le « Wahou » devant la taille de la fresque.

*Olivier RIPPE*



## L'art s'invite à Daumezon

Une fresque « street art » a été réalisée dans le hall d'accueil du bâtiment d'hospitalisation de pédopsychiatrie au 55, rue Georges Clémenceau à Bouguenais.

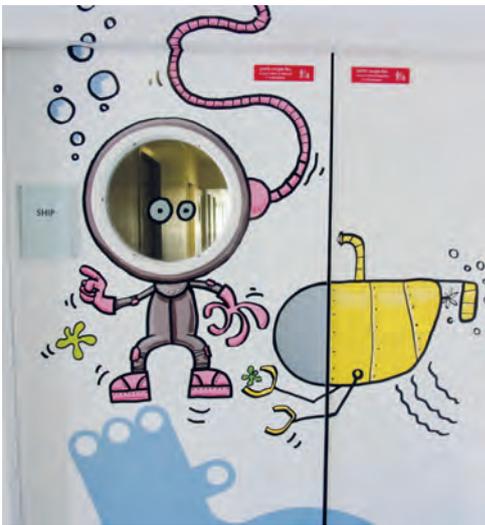
Cette fresque conçue et peinte par deux artistes graffeurs illumine l'entrée de l'établissement par ses couleurs et ses motifs. En parallèle de l'aspect visuel, ce projet a pour objectif d'améliorer l'accueil des patients et de leurs familles et ainsi réduire leur appréhension liée à l'image de l'hospitalisation en santé mentale.



Ce projet de fresque s'accompagne d'un projet d'acquisition de matériel de peinture et de l'installation d'un équipement d'exposition de tableaux dans les couloirs de l'établissement. L'ensemble de ce projet devrait permettre l'expression artistique des jeunes patients et valoriser ces derniers à travers l'exposition de leurs œuvres.

Ce projet a été cofinancé par la fondation Hôpitaux de France à travers l'opération « pièces jaunes ». Son inauguration a eu lieu le vendredi 14 décembre 2018, en présence des artistes graffeurs, d'élus et du personnel.

*Jean-Pierre BOUGET,  
Directeur Achats, Logistique et Finances*



## Quelle Place pour les Robots en Médecine ?

Le terme de robot vient du tchèque robota (= travail forcé) a été utilisé par Capek en 1929 et repris par Asimov en 1942 (lois de la robotique).

### Historique

En 1742 le canard mécanique inventé par Vaucanson constitue le 1<sup>er</sup> robot ; suivront au 19<sup>e</sup> siècle des automates magiciens (Jacquet) et au 20<sup>e</sup> des animaux automates.

La robotique est l'ensemble des techniques permettant la conception et la réalisation de machines automatiques ou robots. Les premiers robots automates ont été utilisés en 1961 par la firme automobile Général Motor pour effectuer sur les chaînes de montage des gestes répétitifs et cadencés.

Les robots automates fonctionnent selon un programme pré-établi pour effectuer des gestes simples ; ils sont couramment utilisés dans l'industrie.

Les robots « autonomes » sont capables d'adaptation et deviennent indépendants. La robotique se développe avec l'électronique, les ordinateurs et l'intelligence artificielle. Les robots modernes sont équipés de capteurs (thermiques, photoélectriques, à ultrasons), d'une unité de programmation (= cerveau) et d'actionneurs qui leur permettent de s'adapter en temps réel aux diverses situations rencontrées.

Aujourd'hui les robots sont très fréquemment utilisés dans tous les domaines :

- industrie : chaînes de montage, travail en milieu hostile (nucléaire)
- agriculture : robot de traite, d'épandage, de désherbage...
- militaire : espionnage, surveillance, assistance, transport, combat, exploration de l'espace ou des grands fonds sous-marins ...



- domestique : robots de travail (aspirateur, tondeuse, distributeur) ou éducatifs
- relationnels (humanoïdes).

### Les Robots en Médecine



La robotique médicale s'est développée en même temps que l'imagerie (scanner, IRM) et avec l'essor de l'endoscopie et de la chirurgie mini-invasive. Elle est présente dans :

#### A - l'aide à la Chirurgie

Les premiers robots médicaux sont apparus en 1983 avec Arthrobot<sup>®</sup> utilisé dans la chirurgie arthroscopique, puis en 1985 Puma<sup>®</sup> permet des biopsies précises du cerveau sous scan ; en 1989, Probot<sup>®</sup> est utilisé dans la chirurgie de la prostate, et Neuromat<sup>®</sup> dans la chirurgie stéréoscopique du cerveau. En 1992 Robodoc<sup>®</sup> permet la mise en place de prothèses de hanche et Acrobot<sup>®</sup> en 2001 affine les possibilités de prothèse de genou.

Zeus<sup>®</sup> permet la chirurgie coelioscopique des trompes en 1997 et en 1998, le 1<sup>o</sup> pontage coronarien. Il sera remplacé par le Da Vinci (Intuitive Surgery) qui disposant de 3 bras articulés permet tous les gestes de la chirurgie classique avec une précision et une sécurité optimales tant en urologie (prostate) qu'en chirurgie digestive (bariatrique) et thoracique.

Aujourd'hui plus de 3 000 robots sont installés dont 80 en France ( HD de Nantes).

En 2009 , Rosa<sup>®</sup> permet une chirurgie intracrânienne mini-agressive.

Les avantages de ces techniques doivent cependant être évalués en tenant compte du coût (installation, maintenance et consommables) et de la courbe d'apprentissage nécessaire aux chirurgiens qui les manipulent.

## Quelle Place pour les Robots en Médecine ?

### B - L'Aide à l'Apprentissage des Gestes Médicaux

Des robots de simulation type SimMan, AirMan ou Simroid®, permettent aux étudiants d'effectuer des gestes techniques d'anesthésie (ex. intubation trachéale, mise en situation d'urgence), d'obstétrique ou de chirurgie dentaire. Un centre existe ainsi à la faculté de médecine de Nantes qui accueille étudiants ou médecins spécialistes, sages-femmes et infirmières.

### C - Aide au handicap Physique :



Le but est ici de compenser soit la perte de fonction soit l'absence d'un membre afin de permettre au patient de récupérer un maximum d'autonomie.

Dans le 1<sup>er</sup> cas ces appareillages constituent un exosquelette qui permet à un patient présentant des

séquelles d'AVC ou de paralysie médicale ou traumatique de remarcher.

De nombreuses sociétés sont présentes sur le marché :



- Lokomat® (Suisse) avec des modèles pour adulte et enfant
- HAL® (Hybrid Assisted Limb - Japon) existe depuis 2009.
- Rewalk® (Israël) a un modèle avec les batteries dans un sac à dos ...

- Pour les membres absents suite à une amputation ou une agénésie, il existe aussi une robotique de remplacement développée essentiellement pour le membre supérieur.
- Cette main bionique est raccordée par des électrodes aux nerfs et commandée par le cerveau. Cet appareillage onéreux (80 000 €) nécessite ensuite un long temps de "rééducation" (environ 2 ans). Actuellement moins de 100 prothèses bioniques ont été implantées dont la 1<sup>ère</sup> française à Nantes en Novembre 2018.

### D - Robots d'Assistance

- Il s'agit de robots de compagnie simulant un animal : le phoque Paro® (1993) ou d'humanoïdes comme Nao® (2006) particulièrement bien adaptés pour les pensionnaires des EHPAD. De nouveaux androïdes comme Buddy® ou Niabu® qui sont interactifs peuvent enregistrer des données médicales, rappeler la prise de médicaments, entretenir l'éveil... D'autres comme Robear® servent d'assistant aux infirmiers pour le transport des patients...



### E - Nano-Robots un futur proche ?

- Grâce aux nanotechnologies on envisage à court terme de pouvoir introduire dans l'organisme des robots de très petite taille qui seraient capables de repérer et détruire des cellules cancéreuses, de délivrer in situ des médicaments spécifiques ou d'introduire des cellules souches de régénération. Des études préalables sont en cours en laboratoire.

*Professeur Jean-Claude LE NEEL*



L'histoire de La Droitière commence au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est à l'époque un territoire dépendant du château d'Oudon, propriété des Malestroit qui y firent bâtir la forteresse dont le donjon se dresse fièrement sur la rive nord de la Loire.

Descendants d'une vieille famille de valeureux serviteurs du duché de Bretagne, Jean, puis Julien se trouvant à court d'argent vont avoir l'idée de fabriquer de la fausse monnaie.

Ils seront aidés dans cette œuvre par Jean Drouet, sénéchal de la châtellenie, c'est à dire « chargé de faire respecter la loi ». Peut-être ce Jean Drouet est-il adepte du « faites ce que je dis et non ce que je fais ».

Un autre Drouet, Louis, est aussi au service des Malestroit en tant qu'avocat. Il s'agit d'une famille aisée, qui bien que non aristocratique, a eu accès à l'instruction. Le premier maire de Nantes fut un Drouet.

Jean Drouet va établir le lieu de fabrication de la fausse monnaie dans une cavité de vingt mètres de profondeur située dans les falaises de Mauves à hauteur de La Drouetière.

Cette grotte n'existe plus vraiment car elle fut dynamitée en 1840 pour le passage de la voie ferrée. On peut la repérer depuis le chemin de halage grâce aux trois arches de pierre qui furent construites en 1930 pour consolider la falaise. Le lieu est depuis appelé « grotte de faux monnayeurs ». Contrairement à la légende,

Jean et Julien de Malestroit ne furent pas décapités, ce sont les artisans, trouvés par la maréchaussée dans la grotte, qui le furent.

Quant au nom de la propriété, il découle du patronyme DROUET auquel fut ajouté le suffixe ière.

Ce n'est qu'à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il se transforma en DROITIÈRE, conséquence de la volonté du gouvernement d'alors d'éradiquer les patois, en effet la diphtongue OI se prononçait OUE. Le nom fut ainsi « francisé », à tort, en Droitière.

Le nom des propriétaires changea presque à chaque génération car c'est un bien qui fut souvent la dot des filles de la famille.

À partir du XVII<sup>e</sup> et jusqu'en 1867 ce sont les négociants nantais qui vont bâtir et embellir la propriété.

Les bâtisseurs de la base de ce que l'on peut voir actuellement sont les Bazille, négociants à Nantes, (un mortier de bronze marqué à leur nom est visible au château des ducs). Ces propriétés à la campagne permettaient aux négociants d'asseoir leur statut social et d'adjoindre à leur nom celui du domaine, lorsqu'ils achetaient une charge les faisant accéder à la noblesse.

Marie Bazille va épouser le 11 août 1732 Louis Thiercelin, une autre famille de négociants venue d'Orléans au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

# LE CHÂTEAU DE LA DROITIÈRE, SON HISTOIRE ET SON AVENIR

Malheureusement, Marie va périr, en 1745, avec plusieurs de ses enfants dans un naufrage sur la Loire. Seul Louis-Marie-René va survivre. Il ne se maria pas et s'occupa à accroître les plantations de vigne sur les coteaux dominant la Loire.

À son décès en 1785, ce sont les cousins Thiercelin qui héritent de la propriété.

La bâtisse, somme toute assez simple, n'intéressera pas vraiment les héritiers, déjà propriétaires autour de Nantes.

Il est souvent fait état du corsaire Roland de Thiercelin. C'est également un cousin, qui après avoir été négrier devint corsaire au service du roi Louis XVI. Il sera anobli par lettre de noblesse, malheureusement un an après sa mort survenue en 1775. Son unique enfant survivant décéda en 1777 à l'âge de 21 ans à Saint Domingue au cours de son apprentissage au métier de négociant.

Marie-Flore Thiercelin a épousé le 3 Juin 1783 François Guillet de La Brosse. Il est issu d'une famille de négociants venus de Vitré. En 1762 il était parti faire fortune à Saint-Domingue, il revient à Nantes vingt ans plus tard et se marie. À l'origine le ménage devait retourner à Saint-Domingue, mais va finalement renoncer sans que l'on en connaisse la raison.

C'est François qui achète La Drouetière à la famille de sa femme et y fait réaliser d'importants travaux d'embellissements, terminés en 1788. On lui doit la construction des communs et la colonnade de la façade ouest qui donne tant d'allure au bâtiment.

Bien que pillé durant la révolution de 1789, le château est épargné et son propriétaire sauve sa tête grâce à la réaction de thermidor mettant fin à la terreur.

Trois générations vont se succéder jusqu'en 1867, date à laquelle le vicomte de Cornulier, marié à Victoire-Marie de Montsorbier (arrière petite-fille de François et Marie-Flore), va vendre la propriété aux deux frères Fleury, Jules et Victor.

Victor Fleury a épousé en 1860, Mathilde Verne, la sœur du célèbre écrivain nantais.

Franc-Maçon, Victor va mettre Jules Verne (qui ne fut jamais Franc-Maçon) en relation avec ses amis Maçons, le photographe Nadar, Jean Macé et surtout Pierre-Jules Hetzel qui deviendra à partir de 1863, l'éditeur de Jules Verne.

Les Fleury affichèrent leur appartenance à la Maçonnerie sur le fronton du château en remplacement des armoiries Thiercelin-La Brosse, mais aussi avec leur caveau dans le cimetière de Mauves.

Il est confié à l'architecte Jourdan Blondel le soin

d'agrandir le château. C'est en 1872 que sont achevés les deux pavillons latéraux.

Jules Verne et son beau-frère, tous deux férus de botanique, vont créer de nouveaux espaces en englobant des terres de culture dans le parc pour pouvoir planter un grand nombre d'arbres rares arrivés à Nantes dans les cales des bateaux. Nombreux sont ceux qu'il est possible d'admirer aujourd'hui, dans toute la beauté de leur maturité. C'est à cette époque que le parc est clos de murs.

Bien sûr il faut évoquer ici le magnifique Cèdre bleu de l'Atlas planté par Jules Verne, la gloriette où il aimait à méditer, ainsi que le belvédère Sainte-Marguerite surplombant la Loire qui le rapprochait de l'univers du fleuve et des voyages. (Le belvédère et les coteaux ont été vendus par le CHU en 1975).



Il faut par contre rétablir une vérité, car Jules Verne n'a jamais écrit dans ces lieux, il n'écrivait qu'à sa table de travail. Il y puisait par contre l'inspiration, et va évoquer

les falaises de Mauves dans son roman « Le superbe Orénoque » ainsi que l'épopée du capitaine Boyton qui fit escale dans le port de Mauves dans « les tribulations d'un Chinois en Chine ».

Mathilde et Victor eurent cinq enfants (deux seulement survécurent). René servit durant la guerre de 1914/18 d'agent de liaison entre les états-majors français et américains, au Croisic, et vécut ainsi la naissance de l'aéronavale américaine.

Jeanne, mariée à Maurice Douault, lui-même descendant d'armateurs, hérite du domaine (le château et 350ha l'entourant). Elle décède le 5 décembre 1929, la crise économique va mettre fin à un certain mode de vie. Ses trois fils vont vendre la propriété à la découpe. Si les fermes sont essentiellement achetées par les fermiers en place, (dont les descendants vivent toujours à Mauves-sur-Loire), le château et son parc sont achetés dès 1930 par un diplomate anglais, Monsieur Gosling. La mémoire locale retient que, marié à une Autrichienne, « le courant » ne passa pas avec la population, le souvenir de la Grande-Guerre étant encore trop présent.

C'est ainsi que La Droitière devint un sanatorium pour femmes de 1936 à 1963. Son directeur en fut Monsieur Maxim. Avec sa femme ils faisaient partis du maquis de Saffray durant la deuxième guerre mondiale, La Droitière sera un centre d'approvisionnement pour la résistance, « protégé » par sa position de sanatorium. Lors des incursions des Allemands, les malades avaient pour consigne de se mettre aux fenêtres pour cracher et tousser ce qui faisait fuir les soldats.

Lors de sa fermeture, grâce à l'éradication de la tuberculose, Monsieur Maxim fit tout pour que la propriété reste dans le domaine médical. C'est ainsi que le CHU racheta et entreprit de grands travaux comme la construction de l'aile Jules Verne sur la base des anciennes galeries de cure, et la restructuration complète de l'intérieur du château qui perdit à cette époque ses derniers éléments décoratifs.

Les communs furent alors transformés en logements de fonction pour pouvoir fidéliser le personnel hospitalier.

En 1974, date de départ en retraite de Monsieur Maxim, remplacé par Mademoiselle Pichard, sera inaugurée une autre construction, l'USN, grand bâtiment de béton armé, en L sur trois niveaux, portant ainsi la capacité d'accueil de 150 à 274 lits.

Trois bâtiments disparurent, la basse-cour, l'orangerie et la chapelle du château. Par contre les toitures ainsi

que les murs d'enceinte furent particulièrement bien entretenus.

L'activité cessa en 2000, les bâtiments n'étant plus aux normes. Le CHU céda la propriété en 2005.

Un projet hôtelier voulu par Nantes Métropole, fut initié mais la crise financière de 2008 y mit un terme.

Depuis février 2014, les bâtiments des années 1960 et 70 ont été rasés, le parc a été remis en état et a pu ouvrir à la visite cet été 2018.

C'est une association, « Les amis du parc et du château de la Droitière » qui gère le devenir de la propriété dans le but d'y établir un espace muséal reconstituant l'univers de vie des négociants et le monde de Jules Verne, de faire du parc, déjà majestueux, un lieu paysager et floral ouvert de plus en plus à la visite. Une salle de réception et des lieux d'hébergement pourront compléter l'ensemble afin d'assurer le financement des frais de fonctionnement.

Les recettes des visites ainsi que des dons vont permettre d'accélérer certains travaux d'embellissement du parc. La collection d'hydrangeas va être mise en place courant novembre, ce sera ensuite la création du « jardin anglais » et du labyrinthe.

Le problème est plus épineux pour la sauvegarde et la réhabilitation du patrimoine bâti.

Une campagne de financement participatif a été lancée pour pouvoir mettre hors d'eau le pignon NORD du château.

Un site internet, [www.chateaudeladroitiere.fr](http://www.chateaudeladroitiere.fr) permet de suivre les projets en cours, d'adhérer à l'association pour la soutenir ou pour aider aux travaux. Il est possible de participer aux campagnes de don directement en ligne.

L'association n'a pas pour seul but de trouver des ressources, même si cela reste le nerf de la guerre, les échanges humains autour de la botanique, de l'architecture, de l'histoire ou de Jules Verne sont primordiaux. Nous accueillons des personnes pour jardiner ou bricoler, nous recevons des plantes, nous recherchons encore quelques bénévoles pour tenir l'accueil les après-midis d'août afin de permettre une ouverture plus large au public.

*Frédéric DEBONO.*

*Trésorier de l'association et guide pour vos visites.*

## *Fleur de printemps (2<sup>e</sup> partie)*

Les jours brûlants de ces mois d'un été caniculaire favorisaient le long silence qu'ils s'obligeaient à garder après avoir échangé sur un sujet.

Josette et Pierre avaient pris l'habitude de s'installer à l'ombre d'un chêne centenaire du parc de la résidence, où on avait eu la bonne idée d'y installer un banc. Leurs mains ne se lâchaient jamais, comme s'ils craignaient d'être à nouveau séparés.

Il n'y avait pas de thème interdit dans leurs échanges. Cela pouvait aller de la critique- bonne ou mauvaise- du dernier repas du restaurant du foyer, à un commentaire vers un fait-divers ou sur quelques affaires publiques dont ils avaient eu connaissance aux dernières informations.

Josette en sa qualité de biologiste s'intéressait beaucoup aux différents aspects de la vie sur terre. Pierre était admiratif des connaissances de son amie dans un domaine qui lui était totalement étranger. Il buvait ses paroles.

- La petite danseuse en a fait du chemin...

Il écoutait, fasciné, les récits qui lui avaient été inspirés par le séjour qu'elle avait effectué, en Afrique, comme assistante d'une ethnologue renommée. Elles avaient étudié la vie et les mœurs des grands singes.

- Tu comprends, disait-elle, l'étude des comportements animaux peut aussi apporter beaucoup à la science.

Cela pour le moment paraissait un peu nébuleux pour Pierre.

- La nature est un tout, les végétaux, les animaux en font partie avec nous les humains de ce tout...donc, aucune de ses composantes ne peut être négligée ou balayée d'un revers de main.

Pierre crut avoir une idée.

- Tu devrais leur expliquer tout cela, à nos amis de la résidence, je suis certain que cela les intéresserait. Surtout par la façon dont tu présentes cela, madame la pédagogue.

Elle lui sourit.

- Plus que l'histoire de mes jeux de gambettes de ma jeunesse, tu crois.

Ils partirent à rire tous les deux.

- Je pense que je vais essayer, nous verrons s'il y a du monde. J'en ai déjà parlé avec notre animatrice. Elle est d'accord. Elle m'a même chargée d'étudier la venue d'un chien et, ou, d'un chat dans la résidence.

Josette allait bien maintenant. Ses relations avec les autres résidents s'étaient normalisées.

Elle avait même sympathisé avec quelques-unes et quelques-uns.

Puis elle avait retrouvé un amour perdu. Elle savait bien que tellement d'eau avait passé sous les ponts que leur relation ne serait plus la même qu'à vingt ans, mais ce n'en sera peut-être que mieux.

Pierre était tellement gentil et attentionné, il la regardait toujours avec ce même regard qui l'avait fait fondre quarante années plus tôt.

Lui, son domaine, c'étaient les aéronefs. Après avoir quitté l'armée de l'air, il était rentré dans une usine de construction d'avions où il avait fait toute sa carrière professionnelle civile en tant que technicien. Il ne voyait pas trop ce qui aurait pu intéresser Josette dans cette activité.

Il s'était aussi engagé dans le social. A cet endroit, parfois les conversations prenaient un chemin passionné parsemé occasionnellement de petites embûches.

Il n'y avait pas grandes divisions entre eux sur la vision de la société et de ce que l'on pourrait améliorer, mais cela suffisait pour animer les discussions. Il découvrait ainsi que l'un et l'autre avaient des convictions et qu'ils y tenaient. Parfois des différences de points de vue pouvaient naître ici et là, pas forcément sur le fond, mais plutôt sur la forme. Mais, bon, en fin de compte chacun y mettait du sien, et leur petite divergence s'accommodait le plus souvent d'un consensus où l'affectif prenait le dessus. Ils ne voulaient surtout pas se fâcher, considérant que cela serait trop bête.

---

Ce jour-là Josette n'était pas dans son assiette comme on dit. Elle avait préféré rester dans son appartement.

Elle n'avait donc jamais été en couple, ou si peu lui avait t'elle dit. Quelques mois avec un collègue de travail.

## Fleur de printemps

Quelques relations éphémères aussi, mais Pierre ne voulait pas en savoir plus sur le sujet.

- C'était ta vie avant... À présent il y a nous... et notre vie ici et maintenant.

- Oui, essayons d'en profiter le plus longtemps possible, lui avait-elle dit, en se réfugiant contre son épaule.

Pierre avait lui été marié, une trentaine d'années, avec Thérèse qu'il avait aimée et respectée, disparue à la suite « d'une longue maladie », comme on dit. Ils avaient eu trois enfants, une fille et deux garçons. Les deux garçons avaient fait leur vie dans le sud de la France. Ils venaient rendre visite à leur père deux ou trois fois par an.

La fille était l'aînée dont Pierre se défendait qu'elle fut sa préférée. Elle aussi faisait sa carrière dans l'aéronautique. Elle venait d'être nommée commandant de bord dans une grande compagnie nationale. Il ne pouvait cacher qu'il en était très fier. Elles n'étaient pas nombreuses les femmes au moment où elle a rejoint le corps des pilotes de ligne.

Quand il lui avait appris la nature de ses relations avec Josette, elle lui avait tout simplement dit :

- Le principal est que tu sois heureux, papa...

Les frères avaient suivi, ne trouvant rien à dire, la grande sœur avait parlé. Elle avait toujours eu une grande influence sur eux.

Nathalie, c'est son prénom venait de finir une série de rotation Nantes – Barcelone et les Baléares et elle prenait quelques jours de repos qu'elle avait décidé de consacrer à son père.

- Et pour que tu me la présentes, ta Josette !

Il l'attendait donc sur un banc depuis une bonne heure maintenant, quand une voiture de location s'arrêta à sa hauteur. Il reconnut la crinière blonde de sa fille qui lui lança.

- Vous attendez quelqu'un Monsieur...

- Oui une blondinette qui se fait attendre.

- Il y a fallu que je récupère la voiture, que je me change...

- Tu n'as pas gardé ton uniforme, je n'ai pas encore vu tes quatre galons.

- Papa... Je ne suis pas venue te voir pour frimer. Tu es déçu, je repars alors.

- Viens dans mes bras grande sotte.

Après les effusions, Nathalie s'étonna qu'il ne soit pas avec « sa Josette ».

- Tu vas la voir tout à l'heure. Elle se repose pour être en forme ce soir. Nous allons bien manger sur les bords de Loire ?

Le restaurant « *Chez Clémence* », c'est là que les avait invités Josette qui avait dit n'être pourtant pas trop « restau' gastronomique » - Elle avait gardé de ses origines modestes des goûts simples. Assez paradoxal pour quelqu'un qui avait connu le luxe des restaurants parisiens. Elle disait qu'elle en était revenue de cela aussi. Sa critique concernait d'abord les plats. Elle pensait que le peu de nourriture proposée dans les assiettes de ces restaurants soit aussi peu consistant, eu égard au prix. Puis elle n'aime pas « être surveillée pendant qu'elle mange ». Ce qui faisait bien sourire Pierre. De toute manière, tous les arguments invoqués n'auraient, d'aucune façon modifié son opinion. Il est vrai qu'elle mangeait bien, n'importe quoi, en bonne quantité et malgré cela elle gardait la silhouette danseuse étoile -.

- A peine un kilogramme depuis mes vingt ans se vantait elle.

- C'est d'une injustice, lui avait répondu Pierre, qui lui, prenait dix kilogrammes rien qu'en regardant une pâtisserie.

Elle avait tenu quand même à déguster le beurre blanc, spécialité tant célébrée dans notre région et en dehors.

- Ce n'est pas dans mes « cantines » que l'on m'en proposait, ou alors c'était des pseudos beurre blanc, à base de margarine qui n'avaient goût de rien. J'en veux un vrai et de chez la créatrice. Si je n'ai pas assez d'une assiette, j'en prendrais une seconde...

Commençant à la connaître, Pierre se dit qu'elle en serait bien capable.

La petite salle du restaurant était occupée par des dames que l'on nous apprit être les membres du jury du Grand

## Fleur de printemps

Prix Clémence Lefevre. Concours rendant hommage aux femmes oeuvrant dans le vignoble Nantais.

Les vins présentés sont examinés par des spécialistes dames, telles qu'œnologues (il n'existe pas de féminin pour ce métier, pas plus qu'à celui de journalistes), restauratrices, viticultrices...

La lauréate de l'année reçoit une œuvre en châtaignier, où est inscrit son nom sur le socle. Elle le remettra en jeu l'année d'après, et recevra...une saucière.

Trêve de digression, le dîner arrivait à son terme. Josette était ravie. En fin de compte, elle s'était contentée d'une seule assiette de beurre blanc. Pierre avait compris qu'elle l'avait un peu taquiné. Elle et Nathalie avaient bien accroché ensemble.

C'est à ce moment-là que Nathalie tint à nous narrer une histoire de retrouvailles semblable à la notre, c'est-à-dire peu banale. Elle l'avait entendue à une de ses escales à New-York.

*- Alors qu'il rentrait à la maison lors d'une journée glaciale, un quidam que l'on nommera John tomba sur un portefeuille que quelqu'un avait perdu dans la rue. Il le ramassa et fouilla à l'intérieur pour trouver des informations sur l'identité du propriétaire pour qu'il puisse l'appeler. Mais le portefeuille ne contenait que trois dollars et une lettre froissée qui semblait y être depuis des années.*

L'enveloppe était usée et la seule chose lisible qu'elle comportait était l'adresse de l'expéditeur. Il commença à ouvrir la lettre, espérant y trouver plus d'indices. Puis il vit la date de rédaction – 1924. La lettre avait été écrite il y a près de 60 ans.

C'était une magnifique écriture féminine sur du papier à lettres bleu pastel avec une petite fleur dans le coin supérieur gauche. C'était une lettre qui commençait par « Cher Michaël » qui disait au destinataire, que l'auteure ne pouvait plus le voir car sa mère le lui avait interdit. Malgré cela, elle lui écrivait qu'elle l'aimerait toujours. C'était signé Hannah.

C'était un texte merveilleux, mais il n'y avait pas moyen d'identifier le propriétaire en dehors du prénom Michael.

L'homme pensa que s'il appelait les renseignements téléphoniques, l'opérateur pourrait trouver un numéro relatif à l'adresse sur l'enveloppe.

*« Madame l'opératrice », demanda John « j'ai une requête inhabituelle à vous faire. Je cherche à retrouver le propriétaire d'un portefeuille que j'ai trouvé. Y a-t-il un moyen pour que vous puissiez me dire s'il y a un numéro de téléphone pour l'adresse qui figurait sur l'enveloppe dans le portefeuille ? ».*

Elle suggéra d'en parler à son superviseur, qui, sans doute, hésita un peu. Puis la standardiste répondit :

*- « Bon, il y a bien un numéro dans le listing mais je ne peux vous le donner » – Par courtoisie, me dit-elle, je vais appeler ce correspondant, en expliquant votre histoire et je demanderai à l'interlocuteur s'il acceptait qu'elle le mette en connexion avec vous...*

Quelques minutes plus tard elle revint en ligne. « J'ai quelqu'un qui souhaite vous parler ».

John demanda donc à la femme qu'il eut en ligne si elle connaissait quelqu'un qui s'appelait Hannah. Elle s'exclama : « Oh, nous avons acheté cette maison à une famille dont la fille s'appelait Hannah. Mais c'était il y a 30 ans ! ».

*« - Sauriez-vous où habite cette famille maintenant ? » – demanda t'il.*

*« - J'ai été en relation avec eux quelques années, nous étions devenu amis, et puis nous nous sommes perdus de vue. Mais je me souviens quand même qu'Hannah avait dû placer sa mère dans une maison de retraite. », a-t-elle répondu. « Peut-être que si vous entrez en contact avec cet établissement, ils pourraient être capables de retrouver Hannah ».*

La correspondante donna le nom de la maison de retraite. Il appela le numéro. Il apprit que la vieille dame était décédée il y a quelques temps mais ils avaient un numéro de téléphone qui devait correspondre à l'endroit où la fille vivait maintenant. « Il y aura toujours quelqu'un qui vous renseignera ».

Je les remerciai et appelai le numéro. La personne qui répondit m'expliqua qu'Hannah elle-même vivait à présent elle aussi dans une maison de retraite.

## Fleur de printemps

Un vrai jeu de piste.

Tout cette histoire était stupide, se dit John. Pourquoi est-ce que j'en faisais une telle affaire pour retrouver le propriétaire d'un portefeuille qui ne contenait que 3 dollars et une lettre qui avait presque 60 ans ? Néanmoins, il appela la maison de retraite dans laquelle Hannah était supposée vivre et l'homme d'accueil qui me répondit me dit « *Oui, Hannah vit bien ici, elle est rentrée dans notre établissement il y a très peu de temps* ».

Même s'il était déjà 9 heures du soir, John se demanda s'il pourrait rendre visite à cette vieille dame. « En fait, me dit-il en hésitant, si vous voulez bien prendre le risque, elle pourrait bien être dans la salle commune à regarder la télévision ». Je le remerciai et je me rendis en voiture à la maison de retraite. L'infirmière de nuit et un gardien m'accueillirent à l'entrée. Nous allâmes au 3ème étage d'un grand bâtiment. Dans la salle commune, l'infirmière me présenta à Hannah.

C'était une personne âgée charmante aux cheveux argentés qui avait un sourire chaleureux et l'œil pétillant. Je lui racontai la découverte du portefeuille et lui montrai la lettre.

À la seconde où elle vit l'enveloppe bleu pastel avec cette petite fleur à gauche, elle prit une respiration profonde et dit, « *Jeune homme, cette lettre était le dernier contact que j'ai eu avec Michael* ».

Elle détourna le regard pendant un moment, plongée dans ses pensées puis dit doucement, « *Je l'aimais. Mais j'avais seulement 16 ans à l'époque et ma mère pensait que j'étais trop jeune. Oh, qu'il était beau. Il ressemblait à Sean Connery, l'acteur.* » « *Oui, Michael Goldstein était une personne merveilleuse. Si vous pouviez le retrouver, dites-lui que je pense souvent à lui.* » « *Et* » – elle hésita un instant, en se mordant les lèvres – « *dites-lui que je l'aime toujours* ». « *Vous savez* », dit-elle en souriant, pendant que des larmes lui montaient aux yeux, *je ne me suis jamais mariée. J'imagine que personne n'aurait pu arriver à la hauteur de Michael...* »

John remercia Hannah et la quitta. Il prit l'ascenseur pour descendre au rez-de-chaussée et tandis qu'il s'éloignait, le gardien lui demanda : « *Est-ce que la vieille dame a pu vous aider* ? » John répondit qu'elle lui avait

*donné une piste. « Au moins, j'ai un nom. Mais je pense que je vais laisser tomber pendant un moment. J'ai quasiment passé toute la journée à trouver le propriétaire de ce portefeuille. »*

Il sortit alors le portefeuille, qui était une simple pochette en cuir brun avec un cordon rouge sur le côté. Quand le gardien le vit, il dit : « *Eh, attendez une minute ! C'est le portefeuille de monsieur Goldstein. Je le reconnaîtrais entre tous avec ce cordon rouge brillant. Il le perd tout le temps. J'ai dû le trouver dans les halls au moins trois fois.* »

« *Qui est monsieur Goldstein ?* » demanda alors John. Sa main commençait à trembler.

« *C'est l'un de nos plus vieux pensionnaires du 8ème étage. C'est le portefeuille de Mike Goldstein, c'est certain. Il a dû le perdre lors de l'une de ses promenades.* ». Je remerciai le gardien et revint rapidement au bureau de l'infirmière. Je lui rapportai ce que le gardien venait de me dire. Nous sommes repartis vers l'ascenseur et montés.

Au huitième, l'infirmière de l'étage dit, « *Je crois qu'il est toujours dans la pièce commune. Il aime lire la nuit. C'est une crème de vieil homme.* »

Nous sommes allés dans la seule pièce éclairée et il y avait un homme qui lisait. L'infirmière s'est approchée de lui et lui a demandé s'il avait perdu son portefeuille. Monsieur Goldstein a levé les yeux de surprise, mis la main à sa poche arrière et s'est exclamé « *Oh, il n'y est pas* » !

« *Ce gentil jeune homme a trouvé un portefeuille et se demandait si c'était le vôtre* ? »

J'ai tendu le portefeuille à monsieur Goldstein et à la seconde où il l'a vu, il a souri de soulagement et a dit : « *Oui, c'est bien lui* ». Il a dû tomber de ma poche cet après-midi. Je veux vous donner une récompense ».

« *Non, merci,* » lui ai-je répondu, « *mais j'ai quelque chose à vous dire. J'ai lu la lettre dans l'espoir de trouver à qui appartenait le portefeuille.* »

Le sourire a disparu soudain de son visage. « *Vous avez lu la lettre* » ?

« *Non seulement je l'ai lue, mais je pense savoir où se trouve Hannah* ».

## Fleur de printemps

Il est soudain devenu pâle. « *Hannah ? Vous savez où elle est ? Comment va-t-elle ? Est-ce qu'elle est toujours aussi jolie qu'elle était ? Je vous en prie, dites-moi, a-t-il supplié.*

« *Elle va parfaitement bien... aussi jolie que lorsque vous l'avez connue* », ai-je dit doucement.

Le vieil homme a souri avec anticipation et m'a demandé, « *Pourriez-vous me dire où elle se trouve ? Je veux l'appeler dès demain* ». Il a attrapé ma main et m'a dit, « *Vous savez quelque chose, monsieur ? J'étais tellement amoureux de cette fille que lorsque cette lettre est arrivée, ma vie s'est littéralement arrêtée. Je ne me suis jamais marié. J'imagine que je l'ai toujours aimée.* »

« *Monsieur Goldstein dit John, venez avec nous.* »

Nous avons pris l'ascenseur pour descendre au troisième étage. Les couloirs étaient sombres et seules deux ou trois veilleuses éclairaient notre chemin jusqu'à la salle commune où Hannah regardait la télévision. L'infirmière s'est approchée d'elle.

« *Hannah* », a-t-elle dit, en pointant vers Michael, qui attendait avec moi dans le couloir, « *connaissez-vous cet homme ?* »

Elle a ajusté ses lunettes, a regardé pendant un moment, mais n'a pu prononcer un mot. Michael a dit doucement, presque dans un murmure, « *Hannah, c'est Michael. Tu te souviens de moi ?* »

Elle a poussé un cri de surprise, « *Michael ! Je n'arrive pas à le croire ! Michael ! C'est toi ! Mon Michael !* » Il s'est avancé lentement vers elle et ils se sont pris dans les bras. L'infirmière et moi avions le visage baigné de larmes.

« *Vous voyez,* » dit John « *Vous voyez comment sont les choses de la vie ! Si ça doit arriver, ça arrive* ».

Environ trois semaines après, John reçut un appel téléphonique au bureau de la part de l'infirmière de la maison de retraite. « *Pouvez-vous vous libérer ce Dimanche pour un mariage ? Michael et Hannah vont échanger leurs vœux de mariage !* »

Ce fut un mariage magnifique avec tout le personnel de la maison de retraite habillé pour participer à la célébration. Hannah portait une robe beige pâle et était ravissante. Michael portait un costume bleu foncé et se tenait droit, fièrement. J'étais leur témoin.

La maison de retraite leur a donné une chambre à eux et si jamais vous avez eu envie de voir une mariée de 76 ans et son époux de 79 ans se comporter comme deux adolescents, vous auriez dû les voir. Une fin parfaite pour une histoire d'amour qui avait duré près de 60 ans.

Voilà encore une bien belle histoire, la vie est parfois bien mystérieuse conclua simplement Josette, avec un sourire complice à son ami.

Avant de partir, Nathalie nous apprit qu'elle allait « *s'installer* » avec Kévin, un collègue et ami qu'elle fréquentait depuis longtemps. Il allait être nommé chef d'escalier à Nantes. En conséquence ils allaient prendre un appartement dans les environs.

Nous nous verrons plus souvent alors dit Pierre...

Daniel CAILLE

Texte d'imagination, sauf pour le Prix Clémence Lefevre et les « retrouvailles ». Sans garantie d'authenticité, ce récit à tourné en boucle sur les réseaux sociaux et sur le blog – (Spirale du bien-être) du traducteur Louis Szabo – Il tient à ce que l'on mentionne son nom.

## *Plaisirs simples*

Au printemps, c'est se lever le matin  
Ouvrir la fenêtre sur le jardin,  
Humer la senteur du jasmin,  
Et, des roses à peine écloses, respirer le parfum.

En été, c'est se promener au bord d'un ruisseau,  
Ecouter le bruit de l'eau,  
Accueillir le chant des oiseaux,  
Il y a du soleil, il fait chaud.

C'est à l'automne, dans la forêt aller marcher,  
S'émerveiller devant les arbres aux couleurs  
mordorées,  
Jouir du bruit de nos pas dans les feuilles,  
Et voir sauter de branche en branche un écureuil.

C'est en hiver allumer le feu dans la cheminée,  
Assise dans le canapé, laisser l'esprit s'évader  
En regardant les flammes danser  
Et s'élever les volutes de fumée.

*Marie-Jeanne DRONNEAU*

## *Le rythme de la vie*

Qui es-tu pauvre corps, si fragile aujourd'hui,  
Déplaçant faiblement tes membres engourdis ?  
Où sont donc ces printemps que tu portais, serein.  
Je ne devine plus leur trace sur tes mains.

Perçois-tu tout au long de ces jours infinis,  
Étonnants de vigueur, le rythme de la vie.  
Connais-tu, à présent que ton vieux cœur soupire  
La fraîcheur du printemps, la nature en délire ?

Tes grands yeux étonnés comme ceux d'un enfant  
Ne nous disent que peu, mais demandent souvent.  
Retenant chaque mot jusqu'au bord de tes cils  
Ils dansent dans tes yeux et reviennent futiles.

Qui es-tu pauvre corps oublié du destin.  
Sais-tu qui te regarde et qui de toi prend soin ?  
Tu murmures parfois quelques mots décousus.  
Devant toi je souris et mon cœur est bien nu.

Jamais je ne pourrai dévoiler ton mystère.  
Tes grands yeux délavés sont des diamants de pierre  
Et je n'y trouve plus ces rayons enchanteurs  
Qui caressaient mon âme et réchauffaient mon cœur.

*Marie-José SARO.*

### *Crème brûlée au foie gras de canard*

#### Ingrédients pour 6 personnes

- 5 cl de lait ½ écrémé
- 200 gr de foie gras de canard
- 4 œufs
- 4 cl de sauternes
- Fleur de sel
- Poivre du moulin
- Cassonade
- 15 cl de de crème entière

#### Préparation

- Préchauffer le four à 90 degrés th 3.
- Couper 100 gr de foie gras et réserver au frais.
- Faire chauffer le lait et ajouter le reste du foie gras et cuire à feu doux pendant 10 minutes.
- Dans un mixeur mélanger 2 jaunes d'œufs et 2 œufs entiers avec le lait au foie gras mixer rapidement sans faire mousser et ajouter le sauternes et la crème. Saler et poivrer.
- Verser la préparation dans des ramequins et cuire au four pendant 40 minutes à 90 degrés th 3 puis laisser refroidir au frigo pendant 1 heure.
- Dans une poêle faire rôtir les dés de foie gras 30 secondes de chaque côté puis les débarrasser sur du papier absorbant et assaisonner à la fleur de sel.
- Saupoudrer les crèmes de cassonade puis les caraméliser au chalumeau, disposer les dés de foie gras sur les crèmes et servir aussitôt.

### *Homard à la vanille et tagliatelles fraîches*

#### Ingrédients pour 6 personnes

##### Tagliatelles

- 240 gr de farine
- 6 jaunes d'œufs
- 3 c à s d'eau
- Sel

##### 6 homards

- 3 gousses de vanille
- 120 gr de beurre
- 1 bâton de citronnelle

#### 1 - Préparation des tagliatelles

Mélanger à la main les jaunes d'œufs avec la farine, l'eau et le sel pour obtenir une pâte ferme mais souple au toucher. Laisser reposer 1 heure recouvert d'un linge propre. Fariner le plan de travail et abaisser finement la pâte au rouleau ou au laminoir à pâte puis couper les tagliatelles et réserver au frais après les avoir farinées.

#### 2 - Préparation des homards

Faire bouillir un grand volume d'eau et y plonger 3 minutes les homards vivants, les égoutter et les rincer à l'eau. Détacher les queues, casser la carapace et l'enlever anneau par anneau. Détacher les pinces et casser la carapace pour récupérer la chair, réserver.

#### 3 - Préparation de la sauce

Faire revenir les carcasses de homards dans une casserole avec un peu de beurre 2 minutes puis recouvrir d'eau à hauteur, saler et poivrer légèrement, laisser réduire au ¾ et filtrer au chinois. Remettre sur feu doux avec le bâton de citronnelle et laisser infuser pendant 1 minute. Fendre les gousses de vanille dans la longueur et récupérer les graines avec la pointe d'un couteau retirer le bâton de citronnelle et mettre les gousses de vanille ainsi que les graines, cuire 3 minutes à feu doux. Ôter les gousses de vanille et monter la sauce au beurre froid afin d'épaissir la sauce. Assaisonner et réserver au chaud.

#### 4 - Cuire les tagliatelles

Faire bouillir un grand volume d'eau salée avec un peu d'huile y plonger les tagliatelles et cuire 2 minutes, égoutter et réserver dans une casserole avec un peu de beurre.

Faire revenir les queues de homards dans une poêle bien chaude. Avec une noix de beurre pendant 5 minutes en les retournant régulièrement, puis ajouter les pinces et laisser encore 4 minutes.

#### 5 - Dressage

Dresser une queue de homard avec ses pinces par personne avec un nid de tagliatelles et la sauce à la vanille.

## LE COIN CUISINE

### Gratin d'agrumes au gingembre

#### Ingrédients pour 6 personnes

- 4 oranges
- 3 pamplemousses roses
- 6 jaunes d'œufs
- 1 c à soupe de gingembre frais râpé

- 1 - Peler les agrumes à vif et lever les suprêmes. Travailler au-dessus d'un saladier afin de récupérer le jus.
- 2 - Faire un sabayon : fouetter les jaunes d'œufs et le sucre dans une casserole, ajouter le jus des agrumes et le gingembre râpé. Placer la casserole dans un bain-marie et faire cuire doucement en fouettant sans arrêt jusqu'à obtention d'un mélange mousseux et épais.
- 3 - Préchauffer le four sur position grill.
- 4 - Répartir les quartiers d'agrumes dans 6 ramequins allant au four, verser le sabayon par dessus et enfourner. Faire dorer quelques minutes et servir aussitôt.

*Ces recettes festives vous sont proposées par M. Philippe FREMIN, responsable de production cuisines Hôpital St Jacques*

## PHILATELIE

### Loco pacific 231 G 558

J'ai eu le plaisir de partager cette aventure, le dimanche 14 octobre 2018, en participant au voyage anniversaire de cette mythique loco vapeur, Nantes Le Croisic, et retour, avec près de 280 voyageurs.

Cette initiative était le fait de l'Association Batignolles Retrouvailles, pour marquer les 50 ans du dernier passage de cette loco sur la ligne Nantes Le Croisic, le 29 septembre 1968, et le centenaire de l'usine des Batignolles à Nantes.

Celle que les cheminots appellent « PRINCESSE » fut construite aux Batignolles en 1922. C'est la seule rescapée, les autres ayant été « ferrillées ».

La PACIFIC 231 a été classée Monument Historique en 1984 par le Ministère de la Culture.

Quelques caractéristiques techniques pour le trajet de cette loco de 160 tonnes :

- 12 tonnes de charbon, 22000 litres d'eau, de la vapeur à 16 bars,
- vitesse limitée à 100 km/h.

Durant ce trajet, il ne fallait pas trop souvent abaisser les vitres dans les wagons « d'époque » au risque d'être « enfumés noirs ».

Tout au long des voies, les spectateurs se pressaient pour prendre des photos. Les arrêts en gares de Savenay, Saint-Nazaire, La Baule, et au terminus du Croisic étaient des lieux appréciés par de nombreux visiteurs, la presse locale ayant annoncé ce voyage.

**Pacific Vapeur Club et Batignolles - Retrouvailles**

**Voyage anniversaire du 14 octobre 2018**

Tarif adulte 20 € aller-retour - 10 € moins de 12 ans (gratuit jusqu'à 4 ans)

<b>Aller :</b> Départ à 10h00 de Nantes - Gare SNCF Arrivée à 12h30 au Croisic	<b>Retour :</b> Départ à 17h30 du Croisic Arrivée à 19h30 à Nantes
--	--

Prévoir votre restauration - Salle à disposition si vous souhaitez pique-niquer.

Avec la participation de :   

## Loco pacific 231 G 558

Parallèlement, et c'est là où la philatéliste que je suis va en venir, l'Amicale Philatélique l'Ancre proposait des souvenirs de cet évènement, en gare de Nantes, le samedi 13 octobre :

- une carte postale, avec cachet à date illustré, représentant un atelier de fabrication, à l'usine Batignolles, affranchie avec un timbre à l'effigie de la locomotive.



- un carnet collector illustré de photos d'archives de Nantes, le port et le pont transbordeur, de la locomotive, et de gravures d'Albert DECARIS, dont le père, Gabriel DECARIS, a occupé un poste d'Ingénieur aux Batignolles de Nantes, de 1918 à 1936.

C'est aussi l'occasion de rendre hommage à ce graveur, Albert DECARIS, dont un timbre avait été présenté à la rubrique Philatélie du magazine l'Hospitalier Nantais n° 69, en 2015.

Amicalement et philatéliquement vôtre.  
Jeanine BERTHAUD

